Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 24 (1967)

Heft: 11

Artikel: Morat-Fribourg, ou: un tilleul à sauver!

Autor: Jeannotat, Yves

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-997731

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

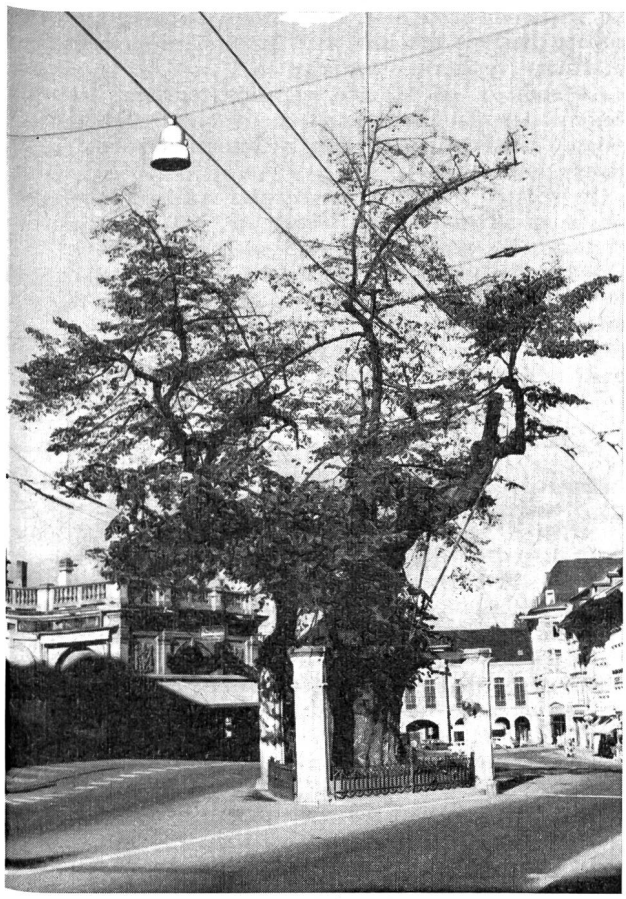
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Morat-Fribourg, ou: un tilleul à sauver!

Yves Jeannotat



L'histoire

Les Confédérés étaient à nouveau assiégés par l'intrépide mais importun Charles le Téméraire. Ils en avaient assez! Il fallait en finir! On avait abandonné depuis longtemps l'idée de faire entendre raison aux Bourguignons: la Diète fit donc jurer aux combattants, le 18 mars 1476, de ne pas faire de prisonniers. La bataille eut lieu le 22 juin. Cette décision ne fit qu'augmenter la rage et la détermination des Suisses et, pourtant, comme à l'accoutumée, ils mirent le genou en terre avant l'attaque. Geste de piété ou de crainte retenue, cette flexion est aussi un mode de décontraction et de concentration.
La lutte fut terrible, sans pitié, rapide aussi: elle dura juste l'« instant d'un miserere » écrit Panigarola, ambassadeur du duc de Milan à la cour de Bourgogne. La cruauté du combat fit prendre au sang répandu un goût d'acidité qui maintint plus vivace à travers les siècles le souvenir de la liberté vaillamment défendue.

La légende

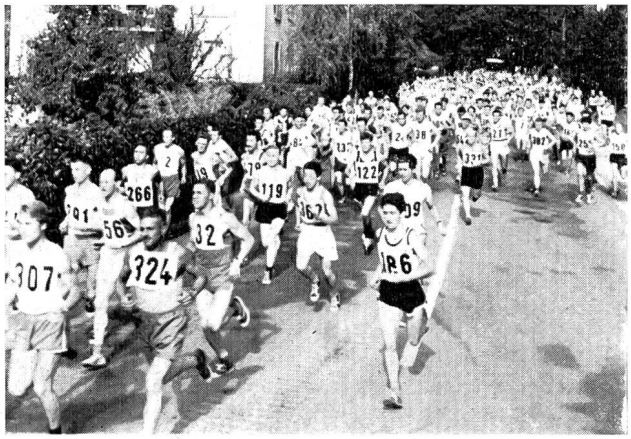
Par définition, la légende est une déformation de l'histoire. Elle est due à l'imagination du peuple qui, de génération en génération, lègue aux enfants grandissants l'enthousiasme issu des grandes épreuves. L'altération de l'Histoire se fait, donc, presque toujours au bénéfice de l'exaltation, état d'âme nécessaire au respect du passé. La légende est comme une loupe au travers de laquelle on retrouve avec plus de netteté les éléments que le temps cherche à effacer. Le récit qui dépeint l'arrivée du soldat-messager au milieu d'une population anxieuse et figée par la crainte de l'asservissement est très vraisemblable. Je m'imagine fort bien, alors que les Confédérés fignolaient leur victoire et que le Téméraire confiait sa personne esseulée à la célérité de son cheval, un chef interpellant l'homme le plus proche et lui criant: « Ne laissons pas nos frères plus longtemps trembler sous le joug de la peur. Allez, par le plus court chemin, leur annoncer la bonne nouvelle! » Fou de joie et fier de sa mission, le soldat s'allège au maximum dès la première colline. C'était un homme de la terre, je pense. Un de ces paysans infatigables à suivre les sillons, de l'aurore jusqu'au coucher du soleil et qui, au soir tombant, pourchassent furtivement, de bosquet en bosquet, quelque lièvre imprudent.
Il n'y a pas de doute: il dut courir sans s'arrêter, le dos légèrement courbé, franchissant les ruisseaux sans presque ralentir et confiant en son sens inné de la bonne direction.

Au pied de La Sonnaz, son allure est hésitante l'instant d'une seconde. Mais aussitôt il se met à gravir la pente abrupte, s'accrochant des mains où il le peut pour avancer plus vite. Un jeune tilleul qu'il avait saisi pour mieux se hisser, cède brusquement et il s'en faut de peu qu'il dégringole la pente. Instinctivement, il s'en sert comme d'un bâton et dès qu'il est en vue de la ville, il le brandit, comme un étendard.
On dit qu'il s'arrêta, alors, les bras tendus vers le ciel et qu'il lança, ému et tremblant de fatigue, un cri de victoire qui fut aussi son cri de mort. On dit aussi: « mort d'épuisement »! C'est peu probable! Je ne crois pas à cette mort-là! Mort d'émotion? d'avoir crié trop fort et de s'être arrêté trop brusquement, ignorant des lois et des exigences physiologiques? Oui!
Plusieurs minutes s'écoulèrent avant que la foule délirante ne remarquât sa dépouille déjà froide. Sa main serrait toujours le tilleul nain. On s'en saisit. On le mit en terre. On veilla à son entretien avec respect, avec amour.
Arbre au bois tendre et périssable, on lui confiait de maintenir vivant à travers les siècles le souvenir de la délivrance et de la liberté sauvegardée.

Morat—Fribourg: un geste symbolique!

Depuis, le tilleul a grandi: son tronc s'est élargi, creusé, rongé par les années. Des barres de fer ont dû être placées sous ses branches fatiguées, mais il est toujours là! Et même si ses origines gardent un goût de légende, sa présence symbolique fait courir sur la peau de ceux qui s'arrêtent et regardent, un frisson mystérieux. Il remonte à la nuque, provoqué par la présence d'une valeur esthétique ou morale certaine.
Mais, à quoi servirait le décor s'il manquait les acteurs? C'est pour ne laisser aucune réponse équivoque à cette question qu'Adolphe Flückiger, sculpteur et peintre bernois, décida de refaire, seul, en 1932, le parcours du soldat, à titre commémoratif. Il fut accueilli avec émotion par le Conseil d'Etat et par une foule qui ne comprenait pas encore très bien mais qui sentait déjà que quelque chose se réveillait dans la cité. Une image surgissait de la poussière des temps et le sang, brusquement, battait le rappel des ancêtres. Cet homme qu'on voyait s'avancer au pied du vieux tilleul avait des allures de grand prêtre.

Dès 1933, l'idée de Flückiger fut officiellement reprise par le Club Athlétique de Fribourg qui organisa sa première édition de la « Course Morat—Fribourg », épreuve qu'on va bientôt appeler communément et familièrement: « Le Morat—Fribourg »! D'année en année, le nombre des concurrents va augmenter. De 16 qu'ils étaient en 1933, ils passeront à plus de 1200 en 1967. Et bientôt ils seront deux ou trois mille, ceux qui voudront refaire le chemin du héros d'autrefois pour venir saluer l'arbre vénérable!
Les champions devant, les « touristes » derrière, tous parcourent le même chemin avec la même ferveur. Cet immense peloton est, d'ailleurs, la juste image du sport



Le « peloton-pyramide » du Morat—Fribourg

et de la force des nations: pyramide dont le sommet ne saurait exister sans la base.
Sur 16,400 km. d'un parcours fort accidenté, en donnant le meilleur de soi-même, chacun renouvelle sa profession de foi, véritable acte d'amour et de patriotisme. En 1963, après avoir regardé, plus d'une heure durant, passer les pèlerins, un journaliste, Raymond Pittet, écrivait ces lignes magnifiques: « Ils passent devant nous, champions, têtus, jeunes, vieux, fourbus, souriants ou graves, les uns dans la joie sportive, les autres dans un rite patriotique, leurs pieds meurtris heurtant de « flacs » douloureux le macadam. »
« Depuis 14 km. — il en reste deux — ils répètent mécaniquement le geste. Tous les styles sont offerts: cet ancien athlète court bien en ligne, ce paysan se déhanche lourdement, une sorte de Tarzan dont les cheveux évoquent Kirk Douglas dans « Spartacus », pousse un rugissement de lion et s'ébroue, appelant un frêle copain dont les genoux serrés lancent les pieds de part et d'autre, tel le roi du charleston. »
« Au sommet de la côte, certains tournent les bras comme des moulins dans un mouvement magique, enseigné sans doute par des moniteurs du bon vieux temps. »
« On reconnait des employés, des chefs d'entreprise, des amis de collège, des directeurs, un avocat, un architecte, des athlètes modestes, des étudiants. »
« Tous à l'école du courage, le regard sur le village qui vient et pensant: — « Après cet arbre, j'aurai fait 500 mètres de plus ! »
« Le refrain tourne dans leur tête, au rythme des jambes: cette dernière rampe! Fribourg! LE TILLEUL!»

Laissez-nous nos autels!

Je crois être le porte-parole des milliers, des dizaines de milliers de citoyens qui font ou regardent passer « Morat—Fribourg », en disant que la si respectable cité des Zæhringen nuirait à sa grandeur en mutilant la tradition.
Parce que la circulation automobile devient de plus en plus intense, parce qu'une loi — qui supporterait sans grand dommage une petite dérogation — interdit, paraît-il, des détournements de plus de cinq kilomètres, on veut obliger la plus grande épreuve sportive et la plus émouvante manifestation patriotique de notre pays à se trouver une nouvelle arrivée.
Que cela se fasse et « Morat—Fribourg » ne sera plus qu'une vulgaire course sur route sans grande signification. Des milliers d'hommes se sentiront frustrés, bousculés brusquement dans l'accomplissement d'un acte civique, ils seront malheureux de leur pèlerinage inachevé. Et, là-bas, au cœur de la cité, le vieux et pieux tilleul pleurera des feuilles amères sur les trottoirs gazés bordant l'Hôtel de Ville.

Effet immédiat avec DUL-X, le produit de massage biologique

Accroît sans brûler l'irrigation sanguine d'où tonification de la peau et des muscles

Résultat: Supprime courbatures et fatigue, donne force et endurance

Flacon fr. 3,80
Emballage économique à fr. 6,50 et 11,50

En tube, Crème à fr. 2,80

Vente en pharmacies et drogueries

OICM 12'548/49

Eprouvé scientifiquement

Adopté par les champions internationaux

BIOKOSMA S.A.
Ebnat-Kappel
(Suisse)

Agence en France
Biokosma France SA
39 LONS-LE-SAUNIER

DUL-X®